

Dimanche 7 octobre 2007

Le Festival s'achève aujourd'hui avec notamment à 15 heures, le spectacle de Martinelli

## Ubu Buur ? « Merdre », quelle fête !

Généreux et rassembleur : ce sont peut-être les mots qui définissent le mieux cette adaptation de la pièce d'Alfred Jarry par le metteur en scène italien Marco Martinelli. Dernière séance ce dimanche.

HÉLÈNE POMMIER

helene.pommier@centrefrance.com



**UBUESQUE.** La reine Ubu (Ermanna Montanari, en blanc) entraîne son époux, le Père Ubu (Mandiaye N'Diaye, en vert, à droite), vers une quête assoiffée et grotesque du pouvoir.

PHOTO PATRICK FABRE

**B**ienvenue au "Museum Historiae Ubuniversalis"... Marco Martinelli donne le ton dès le départ : derrière l'apparence sérieuse, c'est la farce qui domine dans son "musée de l'histoire ubuniverselle". Le metteur en scène italien d'Ubu Buur, encore joué cet après-midi au centre Jean-Gagnant, a su retrouver l'esprit potache de la pièce d'Alfred Jarry. Drôle, festif, le spectacle entraîne le public dans l'éternelle quête du pouvoir dans une contrée entre Pologne, Sénégal, France, Italie, « c'est-à-dire nulle part » ou partout.

Les personnages du Père et de la Mère Ubu sont grotes-

ques à souhait. Lui, ventripotent, lâche et imbécile (interprété par Mandiaye N'Diaye), fait défiler avec force la folie sanguinaire de tous les dictateurs du XX<sup>e</sup> siècle. Elle, hystérique, glaciale derrière le blanc de son costume et de son visage, évolue comme une poupée mécanique à la voie suraiguë (incarnée par l'excellente Ermanna Montanari). Marionnette, elle manipule son mari. Leurs prises de bec en wolof et italien, incompréhensibles pour la quasi totalité de la salle, rajoutent au savoureux de la caricature.

**"Terreur" dans le public.** Autour d'eux, une bande d'enfants-soldats, comme il en existe tant sur le continent africain, joués par de jeunes sénégalais. A les écouter, à les regarder, difficile d'imaginer qu'il ne s'agit pas de comédiens professionnels mais qu'ils sont dans la vie payans, chauffeurs, "débau-

chés" pour le théâtre. Marco Martinelli réussit aussi ce petit miracle avec les enfants de Limoges. Six filles et quatre garçons de la ville, en partenariat avec le Secours Populaire 87, ont su s'approprier la scène, apportant leur fraîcheur au texte.

Dans cette immense farce, reste le public. Interpellé plusieurs fois, contrôlé, mis en joue lorsqu'Ubu sème la terreur, il fait partie intégrante du spectacle. Et c'est sans retenue qu'il se lève pour danser avec les acteurs à la fin de la représentation.

Décors, musiques, lumières : jusque dans le moindre détail, "Ubu Buur" est une création généreuse, festive. Et répond à la lettre à la promesse de Marco Martinelli : surtout, ne pas s'ennuyer au théâtre. ■

➤ **Où, quand ?** "Ubu Buur", au centre Jean-Gagnant, aujourd'hui à 15 heures.

scène  
allent